

# AVEC VOUS

L'actu de l'Armée du Salut en France et en Belgique



nos familles. Et devenir un vrai danger pour nous tous.

Nous vivons depuis très longtemps avec cette idée d'être relativement en sécurité. Protégés par nos frontières. On se disait qu'il y avait peu de chance que quelque chose se produise et vienne perturber notre existence jusqu'ici, là où nous nous trouvons.

Sauf que, cette fois-ci, il nous faut renoncer à ce genre de raisonnements.

Nous sommes d'après les mieux informés (gouvernements, médecins, scientifiques et autres experts), confrontés à une réalité inquiétante qui nous appelle à la plus grande vigilance.

Difficile d'accepter momentanément de laisser notre rythme de vie habituel si bien réglé et de nous résoudre à vivre dans le confinement. Depuis quelques jours, c'est le mot qui fait les gros titres de tous les médias, journaux, télévision, radios, presque en permanence.

Il nous revient en écho, et il occupe nos esprits et nos conversations.

Alors qu'il y a encore peu de temps, ce mot n'occupait qu'un petit espace dans nos dictionnaires.

Le confinement, sans parler du monde, c'est ce que vivent aujourd'hui des dizaines de millions de personnes dans notre pays.

Toute proportion gardée, l'Armée du Salut, vue aussi comme l'église dans la rue, doit s'adapter à ce nouveau mode de vie.

Et disant cela, je m'adresse à vous qui m'écoutez, membres des postes, sympathisants et bénévoles retenus chez vous, mais qui, d'une façon ou d'une autre, restez en contact avec nos officiers et utilisez les canaux modernes pour communiquez entre vous.

Je vous salue chaleureusement et vous assure de mon soutien et de mon intercession, vous invitant à veiller à demeurer « **Unis, dans l'Esprit** ».

Texte de l'intervention du colonel Daniel Naud, via vidéo du 23 mars 2020. Pour voir l'intervention du colonel :

<https://www.facebook.com/congregationdelarmeedusalut.fr/>

<https://www.youtube.com/watch?v=OUD56K0fyqs>

## Restons mobilisés et unis !

**Ce que nous vivons est du « jamais vu ». Pendant plusieurs générations, pour nombre d'entre nous, nous avons vécu, plus ou moins à l'abri, ou en tout cas à une certaine distance, de difficultés majeures. Alors que les générations qui nous ont précédé, elles, ont traversé des périodes de troubles qui pour certains ont sévi sur plusieurs années.**

Il n'y a pas si longtemps, nous étions loin de penser que ce qui se passait à l'autre bout du monde pouvait venir jusqu'à nous, dans notre pays, dans nos villes et villages, dans nos maisons et même

► Je veux aussi avoir une pensée toute spéciale pour les directeurs et directeurs adjoints de nos établissements sociaux en France et en Belgique.

Ils sont à la tâche, en première ligne, avec leurs personnels, au service de leurs résidents. Qu'ils se trouvent dans des structures accueillant des enfants des jeunes gens ou des adultes et qui relèvent des soins, du handicap et de la dépendance. Et les établissements qui appartiennent au secteur de l'Inclusion ou l'insertion sociale.

Je tiens à leur dire, avec le Directeur Général, Eric Yapoudjian, qui en assure la supervision, ma confiance, mon estime et ma gratitude.

Officiers de l'Armée du Salut, ministres du culte en charge de communautés, ou acteurs sociaux à la tête de nos établissements, je vous dois ce signe depuis le lieu où je vis le confinement. À tous, merci pour votre engagement. Merci pour votre sens du service.

Je n'oublie pas non plus le service du Bénévolat qui rassemble, sous l'égide de son directeur, à Paris comme en province, des personnes dont le maître-mot est « prêt à tout, en toutes circonstances » pour aider notre prochain pour que ceux qui n'ont rien puissent avoir un

petit déjeuner et le repas du soir garantis.

Sans nos bénévoles, nous ne pourrions pas accomplir ces deux missions auprès de ceux qui errent dans les rues, exposés de surcroît à la maladie qui se répand.

Plus que jamais, nous devons être unis, conjuguer nos efforts, être imaginatifs – le confinement nous y contraint – et croire, de tout notre cœur, qu'il y a une issue à l'épreuve à laquelle nous sommes confrontés. Il nous faut cet état d'esprit traduit dans le mot d'ordre de l'année : « **L'Espoir, au cœur de nos missions** ». C'est le message que nous voulons faire passer à tous ceux que nous croisons sur nos chemins. Nous voulons, par nos paroles et nos actes, qu'ils viennent à la connaissance de Jésus, notre modèle, qui affirme: « **C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie** » (Jean 14.6).

Ces mots sont faciles à mémoriser. Qu'ils puissent nous accompagner dans le quotidien de ces journées de confinement, et toujours. ■

Colonel Daniel Naud  
Chef de territoire



### L'amour inconditionnel de Dieu

Guéri et amené à la plénitude

**« Or il porte nos maladies, il porte nos tourments ; nous le prenions pour un blessé, un humilié frappé par Dieu, mais nos révoltes le déchirent, nos crimes l'écrasent - ligoté pour notre paix, meurtri**

**pour nous guérir, nous qui errons comme du bétail, chacun face à sa propre route - Yhwh lui fait endosser notre crime à tous. »** (Esaïe 53, 4-6 La Bible – Nouvelle traduction – Ed. Bayard)

Le message de Pâques est ce que nous pouvons entendre de plus profond, de plus véridique, de plus propre à transformer la vie, à nous la redonner. En bref, l'événement de Pâques est le point culminant du plan de salut de Dieu pour la rédemption, la restauration de l'humanité. Un tel amour, inconditionnel, sacrificiel, déploie toute la miséricorde, le pardon, la grâce de Dieu. Nous devrions être à la fois saisis, émerveillés, et, dans une joie profonde, célébrer cette liberté toute neuve, et entrer dans une relation renouvelée, intense, avec le Tout-Puissant.

Nous voyons dans ce passage d'Esaïe ce que Dieu a fait pour nous en Jésus-Christ. En allant à la Croix, Jésus pose un acte extrêmement positif, même si cela lui vaudra injures, violence, tortures, jusqu'à un sentiment d'abandon du Père, avec lequel il a vécu de tout temps dans une relation d'amour très intense. Jésus prend sur lui tout ce qui est négatif, douloureux, destructeur, mortifère. Une telle manifestation d'amour, vrai, inconditionnel, désintéressé, est unique au monde.

En lisant et méditant ce que Jésus a assumé, nous nous sentons soulagés, libérés, déchargés de quelque chose qui nous pesait. Il se charge de nos blessures, il porte nos peines. Il y a là un aperçu de l'humanité de Jésus – la Parole qui « **a pris chair** » (Jean 1, 14), pleinement humain, pleinement divin – qui comprend les fragilités, faiblesses et imperfections des individus. Mais ceci dit, il nous faut reconnaître qu'il y a plus encore.

Jésus fait plus que de se « **mettre à notre place** ». Il prend en charge nos faiblesses, nos blessures et nos douleurs en sorte que nous n'ayons plus à les porter nous-mêmes. Ces déclarations de



« Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle.  
Les choses anciennes ont passé, les choses nouvelles sont là. »  
2 Corinthiens 5, 17

Philippiens 4, 6-7 « **N'ayez aucun souci...** » et 1 Pierre 5, 7 « **De toutes vos préoccupations, déchargez-vous sur lui, puisque lui-même prend soin de vous.** » nous aident à mieux comprendre ce qui nous est offert en Jésus-Christ. Voyez encore tout ce qui lui arrive - il est transpercé, crucifié, puni, blessé. Pourquoi accepte-t-il tout cela ? Pourquoi Dieu permet-il que son Fils unique subisse tout cela ?

Une relecture du texte d'Esaïe nous montre ce que nous recevons par ce sacrifice, la paix et la guérison. La peine endurée par Jésus nous donne la paix. Nous recevons la guérison parce que Jésus a été blessé. Cela nous dépasse totalement, mais ces heures violentes, atroces, nous procurent une guérison et une paix durable.

Il y a là quelque chose d'absolument injuste, qui nous prouve la « folie » de Dieu, et sa faveur imméritée que nous appelons grâce. Là aussi se situe quelque chose qui tient du sacrifice, de l'alliance au sens théologique.

Tout le rituel de sacrifices que nous trouvons dans l'Ancien Testament vise à obtenir le pardon des péchés et autres fautes. Ici, sur la Croix, l'Agneau de Dieu sans tache offre pour toute l'humanité le sacrifice ultime qui nous introduit dans une nouvelle dispensation de grâce et de délivrance.

Nous avons la paix avec Dieu grâce à tout ce qui a été accompli par Jésus, et cette paix se vit en ayant foi en Jésus, Romains 5, 1 « **Ayant reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ.** » C'est très clair, inutile de compliquer davantage les choses.

L'histoire de Pâques ne s'achève pas au Calvaire. Le dimanche matin, il y a résurrection et vie nouvelle. En 2 Corinthiens 5, 17, il nous est rappelé que « **Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Les choses anciennes ont passé, les choses nouvelles sont là.** » La réalité ancienne du péché qui nous tient captifs, avec la mort pour dernier ennemi, n'est plus !

À Pâques, nous trouvons une nouvelle vie en Christ - la vie éternelle - elle inclut la victoire sur le péché et la mort, elle inclut notre guérison et notre plénitude, c'est une vie de paix profonde Esaïe 26, 3 : « **Toi, Seigneur, tu le gardes en paix car il te fait confiance.** »

En ce temps de Pâques, vous pouvez connaître cette guérison et cette plénitude en Christ. C'est pour cela qu'il est venu sur terre. Et c'est le plus cher désir de Dieu pour vous. ■

Général Brian Peddle

**C'est Pâques aujourd'hui.**

La résurrection de Jésus nous annonce l'espérance des temps nouveaux.

**Tout peut être différent.**

Les pierres peuvent se déplacer, les tombeaux peuvent s'ouvrir pour toujours, les larmes peuvent être surmontées, les peurs ne sont pas éternelles, chaque prière reçoit une réponse, la lumière est plus puissante que toute nuit,

la joie vient pour ceux qui sont tristes, la paix touche les cœurs abattus, les puissants perdent et les humbles triomphent, la force et la haine ne peuvent rien contre l'amour, les chaînes de toute oppression se brisent, la vérité embrasse la justice et la justice embrasse la paix, la mémoire ne fait plus souffrir et rêver n'est plus pécher, le ciel s'ouvre et Dieu sourit, la vie a triomphé, Jésus vit, un monde nouveau est possible.

**Gloire à toi, Seigneur de la vie !**

*Livre de prières de la Société Luthérienne Editions Olivétan - Gerardo Oberman*

# Départ à la retraite du lieutenant-colonel Patrick Booth

**Au cours du culte des postes d'Ile de France du dimanche 2 février dernier, l'occasion a été donnée de remercier le Lt-colonel Patrick Booth à l'occasion de son départ à la retraite après un ministère actif de 31 ans comme officier.**

En remettant son certificat de départ à la retraite au Lt-colonel Patrick Booth, le colonel Daniel Naud a souhaité le remercier pour la complicité qu'ils ont entretenue durant ces quelques mois de collaboration, sa loyauté et sa capacité de discernement dans la prise de décisions. Le verset de la Lettre de Paul aux Philippiens, chapitre 4, verset 7 lui a été dédié :

**« Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »**

Diplômé en droit et après avoir exercé son métier durant une dizaine d'années, Patrick Booth a intégré l'école de formation pour officiers à Bâle en 1987 avec son épouse Margaret dans la session des « Ambassadeurs du Christ ». Leurs différentes affectations les ont amenés à vivre leur ministère en France, en Angleterre et en Afrique du Sud. Le Lt-colonel a eu le privilège de mettre ses compétences au profit du bureau des affaires juridiques du Général au Quartier Général International à Londres.

Durant ces années de service très diversifiées, Patrick Booth dit avoir toujours trouvé des motifs de satisfaction, de plaisir et de joie dans ce qu'il faisait. Au cours de ses derniers mois de ministère comme secrétaire en chef au sein du territoire France/Belgique, le Lt-colonel a été émerveillé par la qualité du travail, l'envie et le désir de bien faire des collaborateurs du Quartier Général, des salariés de la Fondation et des officiers de terrain.



*Le Lt-colonel Patrick Booth, entouré du Chef de territoire, le colonel Daniel Naud et du colonel Alain Duchêne (Chef de territoire de 2006 à 2011)*

Il entame maintenant une nouvelle phase de son ministère au cours de laquelle il participera à des activités choisies. Comme il l'a rappelé à l'assemblée lors du message donné au cours du culte, il y a de multiples occasions de servir Dieu. Il a besoin de chacun d'entre nous pour que l'Évangile soit vécu et proclamé. ■

Sergente Cécile Clément

# « Supporteurs de flambeau »

► CHAUSSE

**Lors du Jamboree Scoutmob 2019, quelques jeunes adultes venus prêter main forte à l'équipe d'organisation ont exprimé le désir de rester impliqués dans le mouvement, même s'ils ne voulaient pas ou ne pouvaient pas participer aux activités régulières d'animations.**

La nouvelle section des « Supporteurs de Flambeau » a pour objectif de donner une place à ces adultes en leur permettant de s'impliquer occasionnellement dans des activités de service, de formation et de vie scout à leur intention ou en soutien aux activités pour les animateurs et/ou les PF.

Ce premier mini-camp à Chausse du 14 au 17 février a permis de réfléchir à la mise en place de ce nouveau projet avec les intéressés, de rendre service en rangeant le matériel utilisé pour le Jamboree,



*Construction d'un pont sans corde*

tout en préparant celui du camp de l'été prochain en Moldavie, de se former aux techniques de construction sans cordes ou d'entretien des outils, de randonner et de partager de bons moments spirituels. Ces participants très motivés promettent de belles perspectives pour notre mouvement. ■

Philippe Clément

Responsable territorial des scouts en France et en Belgique

# Enrôlement de soldat de William Séry (23 février)

► STRASBOURG

**« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel » Esaïe 55, 8**

« Originaire de l'île de la Réunion où j'ai grandi dans une famille catholique fervente, ce sont mes études en Théologie catholique qui m'ont amené à Strasbourg. Mon premier contact avec l'Armée du Salut remonte à 7 ans grâce à ma rencontre avec une salutiste, Cathy Naud qui deviendra par la suite mon épouse.

Il y a 2 ans, j'ai vécu une période difficile dans ma foi, où j'avais du mal à prier et à me retrouver spirituellement ! Plus j'avais dans mes études, plus je me rendais

compte que je n'étais pas en accord avec certaines visions de mon église, et que l'Armée du Salut m'attirait... Ses positions théologiques, l'expression de sa foi à travers sa mission auprès des plus démunis ainsi que sa manière d'annoncer l'Évangile avec pour fondement les fameux trois S : « Soupe, Savon, Salut », sont pour moi aujourd'hui des piliers et des réalités de ma foi !

Cependant, il a fallu un certain temps pour passer le cap, aller au-delà de mes acquis, annoncer cette nouvelle étape... Mais le Seigneur est fidèle et beaucoup d'amis catholiques m'ont soutenu dans cette démarche.

Aujourd'hui, je vis mon engagement de soldat comme un approfondissement de ma vie de foi. C'est un nouveau chemin. Je pars de l'Église catholique en étant reconnaissant pour ce que j'y ai reçu ! Tout continue et tout commence aujourd'hui ! » ■

William Séry



# Enrôlements au Poste des Lilas

► PARIS - LES LILAS

**Les majors J.C Ngimbi et B. Fournel ont accepté les engagements de 7 personnes en ce dimanche 8 mars : 2 adhérents, 2 recrues, 3 soldats. La prière de consécration a été prononcée par le major P. March.**

Les nouveaux soldats ont suivi une formation basée sur la Bible et les doctrines salutistes d'au moins six mois. Les recrues vont poursuivre leur formation. Soldats, recrues et adhérents sont membres du poste à part entière.

Le major March a insisté sur le fait que l'engagement du salutiste est une alliance faite avec Dieu, une réponse concrète à Le servir et à servir les autres au travers des différentes actions de la communauté.

Venus initialement pour le « Network », annulé en dernière minute, quelques représentants salutistes, responsables européens de la formation, ont assisté à ce culte dont la major Anna Kotrikardze, officière en Estonie, exprimant sa joie d'être avec nous pour ce culte. ■



## Capitaine-auxiliaire Dolorès Sanzey (1935 – 2019)

**Dolorès Sanzey est née à Casablanca (Maroc) le 14 septembre 1935. Elle grandit dans une famille catholique aisée. Parlant l'espagnol et l'arabe, elle suit un parcours scolaire classique et acquiert des connaissances qui lui permettent de devenir plus tard contrôleur dans une usine de vêtements. Elle travaille ensuite dans une agence d'assurances, pendant treize ans.**

Les épreuves de la vie ne l'épargnent pas. Mutée à Lyon, dans le cadre de ses activités professionnelles, en 1979, elle est en recherche d'un logement et de stabilité sur le plan spirituel quand elle se présente à la Cité de Lyon où elle découvre l'Armée du Salut.

Réservée et timide de nature, elle se montre sensible à l'ambiance qui règne dans l'établissement où elle élit désormais domicile.



Un jour, les paroles d'un cantique chanté lors d'un culte l'interpellent : « *Je ne sais pourquoi dans sa grâce, Jésus m'a tant aimé...* » Elle comprend alors que ces mots s'appliquent à elle.

Au cours d'une conversation qu'elle a avec le major Fourez, peu de temps après, elle retient les paroles de Jésus dites au jeune homme riche : « *Viens, et suis-moi* ». À partir de là, tout a changé pour elle.

Elle est enrôlée soldat le 26 décembre 1981. Deux ans plus tard, elle arrive à Paris et exerce la fonction de caissière principale au Palais de la Femme. Appelée à servir Dieu à plein temps, elle pose sa candidature à l'âge de 52 ans. Elle est acceptée.

Consacrée le 1<sup>er</sup> décembre 1987, elle devient capitaine-auxiliaire. Elle œuvre au Palais de la Femme en tant qu'officière adjointe pendant deux ans, puis au bureau central du quartier général territorial, puis à Lyon-Cité, avant d'être nommée caissière au siège national. En 1990, elle est affectée à la Cité de Refuge. Elle y restera trois ans. Puis, après quelques mois à Reims, la direction de l'Armée du Salut lui confie la tâche de l'antenne du service social au Bus de l'espoir avant de rejoindre le service ABC (bénévolat), dernière étape de son ministère, avant son départ à la retraite, le 1<sup>er</sup> avril 1998.

La nouvelle de sa promotion à la gloire nous est parvenue tardivement.

Beaucoup se souviendront de la capitaine Dolorès Sanzey, servante de Dieu, de son désir de vouloir toujours bien faire, du dévouement et de l'amour qu'elle manifestait envers son prochain. ■

Colonel Daniel Naud  
Chef de territoire

## Lieutenant-colonel Samuel Vanderkam (1921 – 2020)

**Né le 12 mai 1921 à Bruxelles Forest, Samuel Vanderkam grandit dans le foyer de parents officiers de l'Armée du Salut. Tout enfant, il découvre la foi. Plus tard, il fréquente le poste de Bruxelles-Central, tout en exerçant la profession de représentant de commerce.**

Il prend conscience que Dieu l'appelle à Le servir, il décide de quitter son emploi et est accepté pour entrer à l'École Internationale de formation des officiers, à Londres, le 17 août 1948, dans la session « Les Hérauts de la paix ». L'année suivante, l'Aspirant Samuel Vanderkam est nommé officier-assistant puis officier commandant en poste à Marchienne.

Le 18 novembre 1950, il épouse la lieutenant Juliette Bonhot. De leur union naîtront Martine, Yvette, Jean-Luc, Michel, Mireille et Anne-France.

Ensemble, les capitaines prennent la direction de l'établissement social « Le Chantier » à Bruxelles pendant dix ans, puis la direction de l'œuvre sociale en Belgique le 1<sup>er</sup> juin 1966 pour une année. Le major Vanderkam occupera la charge de secrétaire général pour la Belgique pendant douze ans.

C'est désormais en France, à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1979 que les Lt-colonels Vanderkam poursuivent leur ministère. En un peu moins de sept ans, pendant que son épouse œuvre au sein des ministères féminins, le colonel Vanderkam se voit confier successivement les services de secrétaire immobilier, secrétaire des œuvres sociales et secrétaire en chef. De lourdes responsabilités qu'il assumera avec compétence, toujours soutenu et accompagné par son épouse.

Atteint par l'âge de la retraite, les colonels quittent leurs fonctions le 1<sup>er</sup> juillet 1986 et rentrent en Belgique, au terme d'un ministère riche de 37 années consacrées à servir Dieu, dans le cadre de l'Armée du Salut.

La colonelle Juliette Vanderkam a été promue à la gloire le 12 décembre 2011. Tant en Belgique qu'en France, les colonels ont accompli de multiples tâches au cours desquelles la force de leur témoignage, leur vision, leur sens du service et leur exemple ont été source d'encouragement parmi tous ceux qui les ont connus.

Avec gratitude, je m'incline devant le serviteur de Dieu que fut le colonel. La paix et la confiance, l'écoute attentive et l'optimisme qui émanaient de sa personne



resteront longtemps présentes à notre esprit.

À ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, et aux amis dont les chemins ont croisé celui du Lt-colonel Samuel Vanderkam, j'adresse toute ma sympathie. Que Dieu veuille sur vous tous et vous garde fidèles et sereins, dans l'espérance du revoir. ■

Colonel Daniel Naud  
Chef de territoire

## Lieutenant-colonelle Suzette Duchêne (1937 – 2020)

**Suzette Lemrich naît dans une famille chrétienne, à Neuchâtel. Ses parents sont membres de l'Église Libre. Très jeune, au cours d'un camp biblique, elle prend conscience de la nécessité de reconnaître elle-même l'existence de Dieu. Elle participe à une rencontre de jeunesse à l'Armée du Salut et deviendra à 15 ans soldat.**

Elle répond plus tard à l'appel de Dieu pour un service à plein temps, quitte la Suisse et son emploi à la poste pour un travail à

la Maison Maternelle des Lilas à Paris, se rattachant au poste de Montmartre.

Entrée à l'École de Formation des Officiers, session des « Confesseurs de la Foi » (1965-1966), elle est consacrée officière et nommée au poste du Havre, puis membre de l'équipe d'évangélisation, assistante au poste de Paris-La Villette, Nîmes, Paris-Central, aumônière au Palais de la Femme, puis à Montmartre (centre social et poste).

Elle épouse le lieutenant Alain Duchêne, le 2 septembre 1972. Deux enfants naissent de

leur union, Alexandre et Jérôme. Ensemble, les lieutenants dirigent ensuite les postes de Montpellier, Ganges, Belfort et Paris-Central.

Ils reçoivent alors la charge d'officiers à l'École européenne de Formation à Bâle, pendant six ans, avant d'être mutés au poste de Strasbourg.

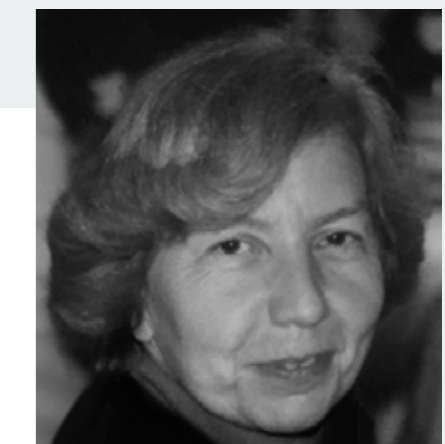
En 1993, les majors Duchêne sont nommés à Paris, au quartier général : le major est affecté au pôle des Relations Publiques puis à la division de Paris, la major prend en charge le service des officiers retraités, puis celui de secrétaire divisionnaire des sections féminines, trois ans plus tard.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2002, la lte-colonelle Suzette Duchêne entre dans le cadre de la retraite, au terme d'un riche ministère de 36 années d'activité, alors que son époux devient secrétaire en chef, puis chef de territoire jusqu'au début de l'année 2011.

Avec gratitude, l'Armée du Salut rend hommage à la servante de Dieu que fut la lte-colonelle Suzette Duchêne promue à la gloire le 15 février 2020. Dotée d'une extrême gentillesse, du sens de l'écoute, d'une foi profonde, et d'une belle voix de soprano - facilement repérable dans la chorale des officiers, dont beaucoup se souviennent encore -.

Au colonel Alain Duchêne, à leurs fils et à chacun de leurs proches, j'exprime ma profonde sympathie, dans la foi et l'espérance. ■

Colonel Daniel Naud  
Chef de territoire



**Au moment d'imprimer, nous apprenons la Promotion à la Gloire du colonel Emmanuel Miaglia le 18 mars 2020. Le service de la Rédaction exprime sa profonde sympathie à la famille éprouvée par le départ du colonel. L'article concernant son « chemin de vie » paraîtra dans le prochain AVEC VOUS.**

## Au sujet du thème de l'année, la parole est à vous :

« *Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus qui suscite la foi* » Hébreux 12

Ma seule espérance : c'est Jésus-Christ ! Il offre la vie éternelle pour qui se confie en lui.

Dans la préparation de mes missions comme animatrice-jeunesse et enseignante, je me demande : Que ferait Jésus à ma place ? Comment amener les jeunes et les enfants à connaître Jésus ?

### Quel espoir m'anime ? : Jésus-Christ !

Quand j'enseigne des histoires bibliques à l'école du dimanche, mon Espérance est que le Seigneur se révèle aux enfants, comme il s'est révélé un jour dans ma vie.

Quand j'organise une rencontre de jeunes et que l'un d'eux partage une expérience de vie chrétienne personnelle, mon Espérance est que le Seigneur parle à certains de ceux qui écoutent ce témoignage.



Quand j'anime un jeu avec des enfants, tout ce que je fais devrait s'inspirer de l'exemple de ce qu'a fait Jésus : ma façon de faire jouer, d'expliquer avec attention, d'écouter ce que les enfants disent et racontent de leur propre vie pendant ces moments de partage.

Le thème 2020 me rappelle l'importance de garder l'Espoir au cœur des missions que nous menons pour et avec les jeunes. J'encourage tous ceux qui œuvrent comme moi parmi la jeunesse, à maintenir l'Espoir dans toutes nos façons d'être et d'agir ! ■

Myriam Fournel  
Sergente major poste junior  
Boulogne Billancourt

## Service Musique & Arts

### Concours territorial de composition de chant

Du 1 février au 30 avril 2020 (minuit)



Tous les chants retenus seront édités dans un recueil à destination des postes : Soli Deo Gloria 2 et le gagnant recevra une surprise supplémentaire.

**Le concours est ouvert à toute personne fréquentant l'Armée du Salut en France ou en Belgique, sans limite d'âge.**

Pour connaître le règlement et participer, rendez-vous sur le site [musique-arts.com](http://musique-arts.com)

## Jeunesse

### Enfants solidaires Covid-19

Un dessin pour dire « Je pense à toi »



Dans cette période de confinement, tous les enfants sont invités à faire un ou plusieurs dessins que nous enverrons aux personnes âgées des EHPAD de l'Armée du Salut et les personnes isolées. Un élan de solidarité pour leur dire tout simplement que nous pensons à eux dans ces temps difficiles. Pour plus d'information, rendez-vous sur le site [ajir-ensemble.com](http://ajir-ensemble.com)

**Prions pour tous ceux qui sont touchés par cette épidémie dans le monde et agissons avec générosité afin que l'Armée du Salut puisse continuer à répondre aux besoins des plus fragiles.**

## AGENDA AVRIL 2020

Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

**Conformément aux directives du gouvernement concernant le confinement, les agendas des colonels sont annulés pour le moment. Nous vous tiendrons informés des prochains rassemblements.**

**Avec vous** ■ Une édition de la Congrégation de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 - site web : [www.armeedusalut.fr](http://www.armeedusalut.fr) | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'industrie, F-67400 Illkirch | Imprimé en France par KOCHER, 4 rue Jean Mentelin 67560 Rosheim | Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2017 | ISSN : 1636 - 0982